TECHNIQUES DU CINEMA

PATRICK CRISPINI

LE PLAN-SÉQUENCE

https://transartis.com/musicateliers/ - https://transartis.com/home/ - https://patrickcrispini.com/ - transartis.prod@gmail.com
© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

LE PLAN-SÉQUENCE

TECHNIQUES DU CINÉMA

par Patrick Crispini

Les premiers films étaient des plans-séquences : on plantait la caméra devant un décor et on laissait les mouvements de la vie envahir le cadre de l'écran. Le tournage était limité par la longueur des bobines de 35 millimètres, comme par exemple la célèbre ***Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*** de **Louis Lumière**, réalisé en 1895). Dès 1910, la pratique de ***la coupe*** et du ***raccord*** se démocratise.
Les cinéastes apprennent à rendre les coupes et les changements de bobines imperceptibles à l'œil du spectateur. Dès le début des années 1940, l'usage du ***plan-séquence*** devient plus fréquent : ***plan fixe***, ***travelling***, ***panoramique*** dynamisent ces séquences sans coupes. Citons, parmi les plus célèbres, ***La Corde*** d'**Alfred Hitchcock** (1948), qui tourne son film en un seul plan-séquence (limité par la durée des bobines de pellicule, le réalisateur sera contraint de faire plusieurs prises liées les unes aux autres grâce à des coupes sèches ou des fondus au noir) ; le plan d'ouverture de ***La Soif du mal*** d'**Orson Welles (**1958), véritable défit de quatre minutes et dix secondes tourné en continu, scénographié en multiples travellings, mouvement de grue, ballet impeccable des figurants et des acteur ; les 9 minutes d'une seule traite de la scène du commissariat dans le ***Doulos*** de **Jean-Pierre Melville** (1962).
L'arrivée de nouveaux moyens techniques plus mobiles et légers ont fait évoluer la capacité de produire des plans beaucoup plus étendus comme, par exemple, le ***Steadicam***, système stabilisateur de prise de vues portatif inventé par l'Américain Garrett Brown, qui permet la prise de vues en travellings fluides, grâce à un système comportant un harnais, un bras articulé, un système de stabilisation de caméra actif qui enveloppe le corps du cameraman sans avoir à subir les sauts naturels de la marche. Grâce à ces moyens, un film comme ***l'Arche russe*** (2002) d'**Alexandre Sokourov,** qui recompose l'histoire russe dans une succession de scènes en costumes tournées au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, après plus d'un mois de répétitions sur place avec des milliers de figurants, a pu être réalisé en une prise unique continue de 96 minutes… ou encore le film de **Sam Mendes**, ***1917,*** immense plan-séquence de 2 heures réalisé en décors naturels.
On ne peut que s'émerveiller devant ces figures de style pour cinéphiles, surtout quand on sait ce que pouvaient représenter les contraintes des plateaux de cinéma, le poids et la masse d'une caméra dans les années '40. Patrick Crispini nous révèle, à l'aide d'exemples représentatifs, les extraordinaires défis de ces exercices virtuoses et nous apprend à en goûter la maîtrise esthétique…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés